

ANIMAL mâle

Cie I.D.A. - Mark Tompkins

PHOTOS :

Couverture et 4^e de couverture : David Toutevoix
Pages 7 bas, 8, 13 à 19 : Giannina Urmeneta Ottiker
Pages 6, 7 haut, 12, 20, 21 : Antoine Girard
Pages 5 haut, 10, 11 : Magali Grévaud
Pages 4, 5 bas: Pierre Grosbois

Contact :

Amelia Serrano, Administratrice
Cie I.D.A. - Mark Tompkins
2 ter Passage de Clichy - 75 018 Paris
Tel + fax : 33 - (0)1 43 87 74 07
e-mail : ida.mark@wanadoo

Coproduction :

Les Substances à Lyon dans le cadre d'une résidence,
Théâtre Pôle Sud / Scène conventionnée, Strasbourg,
Kaaitheater, Bruxelles, Kunstencentrum Vooruit, Gand,
La Cie I.D.A., subventionnée par le DRAC Ile-de-France/Ministère de la Culture
et de la Communication au titre de l'Aide aux compagnies conventionnées.
Avec le soutien du Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort.
Coréalisation du Théâtre de la Cité internationale,
avec l'aide de l'ONDA et de la Ville de Paris.
La Cie I.D.A. reçoit le soutien de Culturesfrance pour ses tournées à l'étranger.

ANIMAL Mâle

Création 2005

Un spectacle de la Cie I.D.A. Mark Tompkins

Direction Artistique	Mark Tompkins
Scénographie et Costumes	Jean-Louis Badet
Lumière	David Farine
Régie générale	David Farine ou Rodolphe Martin
Collaboration à la mise en scène	Frans Poelstra
Musique – chansons de Mark Lewis and the Standards composées par Nuno Rebelo et Mark Tompkins	
Entraîneur Lutte	Marco de Paola
Administration, Diffusion	Amelia Serrano

Remerciements à Benoît Lachambre et Gilles Toutevoix

Avec

L'Arbitre : Mark Tompkins

Zob : Jean-Louis Badet

Dave : David Farine

Captain Kavern : Rodolphe Martin

Les Lutteurs :

(quatre en alternance)

Il Gatto : Jules Beckman

Jamon : Joris Camelin

Le Missionnaire : Eric Domeneghetty

Viandox : Michaël Hallouin

Trepanator : Matthieu Perpoint

Durée 1h15

Textes :

Ralph Waldo Emerson, Adolf Hitler, Cantique Catholique

Musiques :

Mark Lewis and the Standards :

Blind Sight, Rub the Steak, Stay Alive, Blind Date

Nikolai : *Ready To Flow*, New York Dolls : *Personality Crisis*

Créé le 11 octobre 2005 aux Subsistances à Lyon

ANIMAL est une fable contemporaine sur les Forces du Bien et du Mal, sur le faux mensonge et le vrai faux-semblant, le sacrifice, le renoncement du sens, l'accueil de l'innommable. Plonger, encore et encore, dans les perceptions, les sensations, là où tout frémit. Ne surtout pas s'attarder, ni s'agripper, mais embrasser le passage, naviguer dans les systèmes, rendre visible la circulation, accoucher des images complexes qui naissent et meurent, nous laissant heureusement stupéfaits, peut-être gênés, sûrement troublés.

ANIMAL se déroule à l'intérieur d'un espace scénique assez froid, blanc ou argenté, saturé de lumière. Par contraste, les éléments « humains », les lutteurs et les situations, apparaissent avec leurs spécificités organiques et mettent en évidence la dualité entre ce cadre concret et leurs jeux.

La dramaturgie du spectacle repose sur la rigueur toute protestante de l'arbitre et les pulsions instinctives et délirantes des animaux humains. Le rôle ambigu de l'arbitre se heurte à la résistance des corps des lutteurs. Il s'établit alors un va-et-vient entre la morale du « dominant » qui asservit et la permanence de l'instinct de vie ou de survie.

Le public, assis sur trois côtés de l'arène de combat, proche de l'action, assiste comme un jury à une séance d'autopsie, à la fois témoin, voyeur, engagé et amené à prendre parti.

L'oeil est le premier cercle ; l'horizon qu'il forme est le second ; et dans toute la nature cette figure primaire se répète sans fin.

St. Augustin a décrit la nature de Dieu comme un cercle dont le centre est partout, et la circonférence nul part. Notre vie est l'apprentissage de cette vérité : autour de chaque cercle un autre cercle peut être dessiné, il n'y a pas de fin, car chaque fin est un commencement. Il n'y a rien de fixe dans la nature. L'univers est fluide et volatile. La notion de permanence n'est qu'une question de degré.

Dans la nature chaque instant est nouveau ; le passé est toujours avalé et oublié ; seul ce qui advient est sacré. Rien n'est sûr, excepté la vie, la transition, l'esprit énergétique. Les gens espèrent être stables. Mais c'est seulement dans la mesure où ils sont instable qu'il y a un espoir pour eux.

La seule chose que nous cherchons avec un désir insatiable, c'est de nous oublier, de nous surprendre, de perdre notre mémoire et de faire quelque chose sans savoir pourquoi ni comment ; bref, de dessiner un nouveau cercle. Le chemin de la vie est merveilleux : c'est par l'abandon.

Un homme ne monte jamais si haut que quand il ne sait pas où il va.
Cercles, Ralph Waldo Emerson

Stay Alive

*We're riding a wave
But don't know the name
No expectation
No judgement No blame
We have no idea
Of what it's about
Haven't the answer
But simply the doubt
So go for the doubt
'Cuz who needs to know
Just stand on the edge
Take one step and go*

*Chevaucher une vague
Sans connaître son nom
Sans attente
Sans jugement Sans blâme
Sans avoir la moindre idée
De ce dont il s'agit
Sans avoir la réponse
Mais simplement le doute
Va pour le doute
Car qui a besoin de savoir
Reste debout sur le bord
Fais un pas et va*

*What do you do when
your house is on fire
Where do you go when
you're burnt to the wire
Who do you call when
you know they're all liars
How do you know you're alive
How do you know you're alive*

*Que fais-tu quand
ta maison brûle
Où vas-tu quand
tu es rongé jusqu'à la moelle
Qui appelles-tu quand
tu sais que ce sont tous des menteurs
Comment sais-tu que tu es vivant
Comment sais-tu que tu es vivant*

*Stay alive
It's just not enough to survive
Stay alive
Your fate's in your hands
So dive in
Stay alive
And life is too short to give in
Stay alive
You're not really dead
til you're dead
How do you know*

*Rester vivant
C'est pas suffisant de survivre
Rester vivant
Ton destin est entre tes mains
Alors, plonge
Rester vivant
La vie est trop courte pour renoncer
Rester vivant
Tu n'es pas vraiment mort
tant que tu n'es pas mort
Comment le savoir*

PARCOURS

Depuis plus de quinze ans, Mark Tompkins et Jean-Louis Badet fabriquent des objets performatifs non identifiés : *Nouvelles* (88), *What About Ida* (89), *La Valse de Vaslav* (89), *La Plaque Tournante* (90-92), *Home* (93), *Channels* (94), *Under My Skin* (96), *Gravity* (96), *Icons*, (98), *Oui* (98), *La Vie Rêvée d'Aimé* (99), *remiXamor* (00), *Song and Dance* (03), *Sept Voiles* (05).

Durant les années 90, ils créent un lieu de vie et de travail à Arbecy, un petit village en Haute-Saône, où ils rénovent une ancienne fromagerie, deux maisons et une grange. Depuis 2002, ils y organisent des stages internationaux avec des artistes tels Vera Mantero, Kirstie Simson, David Zambrano, Benoît Lachambre et Frans Poelstra.

Pour la création d'ANIMAL, l'équipe a passé près de dix semaines à Arbecy, en studio, mais aussi dans la nature. Ils ont été initiés à la lutte gréco-romaine par Marco de Paola, ancien Champion d'Europe et ont tourné un film en forêt avec Gilles Tutevoix. Ce cadre a ainsi fortement stimulé et marqué leurs recherches et leurs réflexions. ANIMAL est leur nouvelle tentative d'explorer les terrains glissants des représentations du pouvoir et du désir.

Mark Tompkins, Directeur Artistique

Danseur, chorégraphe et pédagogue, Mark Tompkins vit en France depuis 1973. Après une série de solos et spectacles collectifs, il fonde en 1983 la Compagnie I.D.A. Parallèlement à ses activités de directeur artistique, il mène une recherche sur l'improvisation et la composition instantanée à travers son enseignement et ses rencontres avec d'autres danseurs, musiciens, éclairagistes et vidéastes. Artiste associé au Théâtre de la Cité internationale à Paris depuis 2001, il développe le projet *En Chantier 2001-2004* dans le paysage en mutation du chantier des nouvelles salles et crée *Song and Dance* en 2003.

Jean-Louis Badet, Scénographie et costumes

Etudie la peinture à l'Ecole des Beaux Arts de Paris et de Perugia en Italie. A partir de 1970 alors qu'il réside au Danemark, ses activités de peintre le conduisent à collaborer avec des chorégraphes pour la réalisation de décors et de costumes. De 1980 à 1992, il dirige l'association Espace Danse au sein de l'Institut Français de Copenhague, qui présente et produit de jeunes chorégraphes français et internationaux. Depuis 1988, il est scénographe, costumier et collaborateur artistique de la Cie I.D.A.

David Farine, Lumière et régie générale

Formé aux diverses techniques du spectacle. Artificier pour *Art Ephémère*, régisseur pour le *Théâtre de l'Unité* et d'autres compagnies. Depuis 1999, il est régisseur général de la Cie I.D.A. pour laquelle il réalise les lumières des spectacles *La vie rêvée d'Aimé*, *remiXamor* et *Song and Dance*, spectacle dans lequel il est également interprète dans le rôle de technicien.

Frans Poelstra, Collaboration à la mise en scène

Performer hollandais, il participe régulièrement à des projets d'improvisation avec Steve Paxton, Lisa Nelson, Mark Tompkins, Sasha Waltz, Vera Mantero, Benoît Lachambre, David Zambrano et Katie Duck. Il collabore souvent avec les artistes hollandais Gonnie Heggen, Jan

Langedijk et Joop van Brakel. Avec la Cie I.D.A., il est interprète dans les spectacles *Nouvelles*, *La Plaque Tournante* et *Home* et participe à la mise en scène de *Song and Dance*. Depuis quelques années il collabore avec le dramaturge/performer Robert Steijn. Leur dernière production, *Frans Poelstra, his dramaturg and Bach* tourne actuellement en Europe.

LES INTERPRETES

Jules Beckman

Américain, habite à Marseille depuis 2002. Travaille depuis 1987 dans les milieux contemporains de la danse, du cirque et du "performance art". Il mène des collaborations avec Anna Halprin, Joanna Haigood, Jess Curtis et Keith Hennessy. Membre de *Contraband* (1987-1995), *Core* (1995-1998) et *Cahin-Caha, cirque bâtard* depuis 1998. En 2005, il co-fonde avec Fanny Soriano la compagnie-laboratoire *libertivore*.

Joris Camelin

Etudie la danse, le mime et le chant à Nice puis à Paris avant de s'installer en Allemagne. Il travaille avec Frederic Flamand, Constanza Macras et Dorkypark, Iztok Kovaz, La Fura Del Baus. Il développe actuellement un travail d'improvisation au sein de différents groupes Berlinois, ainsi qu'un travail de création et de performance en collaboration avec Mata Sakka.

Eric Domeneghetty

D'abord pompier, puis ambulancier, il suit une formation de comédien et de danseur, travaille avec Pierre Droulers, puis deux ans avec la Cie I.D.A. en résidence à Strasbourg. Il collabore avec Karine Pontiès en tant qu'interprète et scénographe, danse avec Toméo Vergès et collabore en tant qu'assistant avec Michel Cerda. Depuis 2003, il est danseur-régisseur dans *Song and Dance* de Mark Tompkins, et participe aux créations : *IRM* avec la Compagnie Quidam, et *Holeulone* avec Karine Pontiès.

Michaël Hallouin

Après des études d'art dramatique au conservatoire d'Orléans (1997-1999), il collabore avec les metteurs en scène Wissam Arbache, Christian Sterne, Olivier Py... En 1999, il co-fonde la compagnie *Théâtre de la Valse* avec l'auteur et metteur en scène Charlotte Ranson. Son champ d'interprétation s'élargit à travers des stages de cirque, de butô et de danse, notamment avec Joseph Savary, Karine Pontiès, Mitsuyo Uesugi, Mark Tompkins.

Matthieu Perpoint

Un an après l'obtention de son diplôme d'infirmier, il découvre le mouvement et la danse grâce à différents stages : Mark Tompkins, Benoît Lachambre, Kirstie Simson, Thierry Bae... En 2004, il rencontre David Zambrano avec qui il travaille sur deux projets : *twelve flies went out at noon* et le *soul music project*. En 2005, il est assistant de Mark Tompkins sur le solo *Sept Voiles* et fait une reprise de rôle dans *Song and Dance*.

EXTRAITS DE PRESSE

Tompkins, bête de scène

"... Le spectacle est rugueux, viril et grinçant. Il est aussi drôle et émouvant. Comme souvent chez Mark Tompkins, la machine-danse, déglinguée et déjantée, y roule à tombeau ouvert, dérape, se renverse au propre comme au figuré, accueillant à son bord toutes sortes d'éléments étrangers (la lutte sportive bien sûr, mais aussi la transe, les rituels, le bestiaire révulsé de Jérôme Bosch, le show télévisé...). Le tout dans une grande économie de moyens scénographiques. « *J'aime le public et je ne cherche pas à faire des choses élitistes. Je fais des spectacles vivants : pour moi ça veut dire donner, avec générosité, quelque chose aux gens, même si ce n'est pas forcément ce qu'ils attendent* ». On conseille donc vivement **ANIMAL** à tous ceux qui se rendent dans une salle de spectacle pour y être surpris et pas forcément caressés dans le sens du poil."

Jean-Emmanuel Denave, Tribune de Lyon, 7 octobre 2005

Lutte finale

"... on a [...] une fois de plus droit à un spectacle singulier, à la fois simple d'accès et complexe dans ses intentions, divertissant et dérangeant dans le même mouvement. [...] Tompkins devenu arbitre, en a le sifflet coupé et il n'y aura pas de gagnant dans ce *struggle for life* pas si métaphorique que ça. D'où prestations hallucinées des acteurs, toujours à deux doigts de se flanquer de vraies mandales, régressant tels des idiots de Von Trier vers un primitivisme drôle et flippant dans une ambiance de foire cruelle où la musique (chansons composées et interprétées par Tompkins) n'adoucit pas du tout les mœurs. La tension, palpable d'un bout à l'autre, n'endigue pas le plaisir ; à moins que ce ne soit le plaisir étrange ressenti devant ce spectacle hors norme qui, à la longue, nous fasse glisser vers une angoisse latente ?"

CC, Le Petit bulletin, du 12 au 19 octobre 2005

Animal de cabaret

"... C'est Mad Max revu par les Village People, le rituel All Blacks revu par Almodovar... Tompkins tourne la barbarie en dérision et magnifie la lutte, la vraie. Les combattants se dépouillent progressivement de leurs peaux de bêtes. Inévitable glissement de la rage assassine vers une forme d'étreinte. Une fable finalement pertinente, très physique, sur ces « guerriers » qui espèrent briller dans l'arène mais ne remportent qu'une victoire de pacotille..."

D.S. Tran, Le Progrès, 15 octobre 2005

L'animal combat de Mark Tompkins

"... Avant le catch, les danses tribales aiguisent les muscles. Sauts, mêlées fougueuses, cris, percussions physiques : un jeu sensuel se déploie et rend floues les notions de compétition, de caresse. Concentrée entre plexus solaire et ceinture pelvienne, l'énergie circule de l'un à l'autre. Dramaturgie sensuelle exemplaire – les phases d'attaque vont à l'essentiel."

Veneranda Paladino, Les Dernières nouvelles d'Alsace, 22 octobre 2005

Kamikazes cosmiques, cinq corps sur un ring

"... Avec Tompkins, il faut s'attendre à tout. L'entendre hurler des discours d'Adolf Hitler suscite encore l'étonnement. Après vingt ans de fréquentation de ses spectacles, cette déstabilisation permanente ressemble fort à une qualité. Il brandit un style unique, kitschissime et moqueur, sur le tranchant duquel il affûte un point de vue sur le monde, l'art et le divertissement de masse.

Pour cet iconoclaste, il ne s'agit pas d'agiter le drapeau de la provocation mais de ruer dans les brancards de la bienséance. Délibérément « too much », il l'est à fond et plus hystérique que jamais dans **ANIMAL**, show dément sur les rapports entre dominants et dominés, la cruauté de nos instincts..."

Rosita Boisseau, Le Monde, 11 novembre 2005

Catch kitsch

"... Images de guerre et sports de lutte ont servi d'inspiration de base à cette pièce autour du pouvoir et de la domination, où s'entremêlent avec étonnement violence et dérision, force musclée et esprit loufoque, le tout entrecoupé de chansons signées Mark Tompkins [...]. Quatre lutteurs aux costumes hallucinants à la Mad Max entrent en scène. L'odeur d'encens du début fait place à quelques épices de sueur aigre. Is nous servent un zapping franchement décalé, entre bestialité humaine et masculinité « folasse », un brin de sensualité en plus..."

Déjouer les codes, jouer sur les codes et en rire l'air de rien, serait-ce là la solution à nos maux d'animaux ? Voilà, en tout cas, un ballon d'oxygène, surprenant et vivifiant."

Olivier Hespel, L'Express, 18 novembre 2005

L'Animal Tompkins

"... Catcheurs, lutteurs de toutes sortes, ils entraînent le public dans un jeu non-stop sur les faux-semblants, les apparences, les valeurs viriles... On rit beaucoup car il s'agit d'une farce joliment enlevée. On s'attache aussi aux personnages décalés qui s'agrippent sous l'œil vigilant du grand patron Tompkins. Au détour de cette foire d'empoigne, on reconnaît l'infinie tendresse du chorégraphe, allergique à tout ce qui semble de près ou de loin à un ordre établi..."

Marie-Christine Vernay, Liberation, 15 novembre 2005

Glam, camp, kitsch et testostérone

"... Aussi diablement kitsch que musclé, *camp* et violement loufoque : **ANIMAL**, la nouvelle création de Mark Tompkins propose un univers atypique, humain et finement électrochoc. [...] Un esprit musical entre paillettes et poussière. A la différence qu'ici la fragilité a laissé la place au masculin pluriel au régulière overdose de testostérone."

Olivier Hespel, Zone 02, 23 novembre 2005

Animal en piste

"... Bienvenue dans un carré, sur un ring, où l'on met à nu la danse, où l'on refuse toute étiquette, toute classification. De la sueur, du contact, des larmes. Autant d'ingrédients communs au sport et à la danse que Mark Tompkins transcende. À travers son rôle ambigu d'arbitre, il se heurte à la résistance des corps. Ainsi s'établit un va-et-vient entre la

morale du « dominant » qui asservit, et la permanence de l'instinct de vie ou de survie. Quant au public, placé au cœur de l'action, il assiste comme un jury à une séance d'autopsie, « à la fois témoin, voyeur, engagé et amené à prendre parti »."

Xavier Frère, *Est Magazine*, 27 novembre 2005

Blind Sight

There's a star in the sky that delivers no light

Il y a une étoile dans le ciel qui ne livre pas de lumière

A hole in the universe An obscure blind sight

Un trou dans l'univers Une vision obscure et aveugle

Will we ever understand The nature of time

Comprendrons-nous un jour La nature du temps

The surface appeal The passion of crime

L'apparence des choses La passion du crime

Holes in your body Holes in your brain

Des trous dans ton corps Des trous dans ton cerveau

Holes in your memory Holes in your pain

Des trous dans ta mémoire Des trous dans ta douleur

Simply flesh and blood

Simplement de la chair du sang

Skin and muscle and bone

De la peau des muscles des os

Against all odds into the wild unknown

Contre toute attente vers l'inconnu sauvage

Un si joyeux enterrement...

"**ANIMAL**, de Mark Tompkins, est un OVNI chorégraphique à la saveur d'un cabaret dada, réjouissant, déroutant ; et réchauffé par son talent de chanteur en prime. [...] Ses quatre danseurs masculins, harnachés comme forts de foire futuristes, se livrent à une spectaculaire lutte physique aussi furieuse que sensuelle. Ni vainqueurs, ni vaincus, ces gaillards de pacotille finiront épuisés, en chuchotant pour les premiers rangs ce que sont leurs frissons dans la danse..."

Gérard Mayen, *Danser*, Décembre 2005

Des attractions désastres

"... Ils sont trop – trop mecs, trop harnachés de trophés animaliers et carapaçonnés de cuir, bandant leurs muscles luisants, sourires piaffants et croupes suggestives -, ils sont trop, ces quatre danseurs singeant la plus caricaturale des performances de genre, dans un catch de ring de foire. Il est trop, ce décor de fond de scène à vue, tout en magie des coulisses, enchantement des loupiottes, scintillement des miroirs. [...] Le chorégraphe Tompkins est tout d'abord le maître-arbitre de cet impressionnant ballet de lutte. Premier round. Mais peu à peu déraile, dans des écarts loufoques, postures aberrantes, trop maladroit devant l'ordre subtil de pareil affrontement. Deuxième round. Enfin se retire, laisse aux danseurs-lutteurs le soin de conduire seuls leur troisième et dernier combat. Renoncement à *maître en scène*..."

Gérard Mayen, *Mouvement*, Janvier – Mars 2006

La bête dans l'homme

"... **ANIMAL** évolue ainsi vers un imaginaire satyrique de relations de pouvoir homoérotiques et politiques. La fin est d'une poésie inattendue qui remet la satire, à son tour, en question. Finalement, **ANIMAL** ne nous apparaît plus comme une farce mais comme une réflexion authentique sur l'inconstance du désir et de ses résultats étranges et pervers."

Pieter T'Jonck, De Tijd, 25 novembre 2005

Entre showbiz et sexe show

"... En premier lieu, cette représentation peut être interprétée comme une traduction de la politique mondiale du pays d'origine de Tompkins. Une lutte grotesque entre le bien et le mal, basée sur un mélange bizarre de philosophies contradictoires. Mais en même temps, **ANIMAL** ouvre les frontières de l'espace théâtral vers l'expérience beaucoup plus sulfureuse du touriste à la recherche de plaisirs sexuels, du fanatique de sport ou du fan inconditionnel. De cette façon, Mark Tompkins réussit à mettre la "danse contemporaine" au centre du monde. Non pas en faisant des déclarations pleines de sagesse, mais en réduisant les spectateurs cultivés à un amas de supporters hurlants."

Elke van Campenhout, De Standaard, 23 novembre 2005

Le boss est la bête

"... **ANIMAL** est plus qu'une parodie sur la pulsion des hommes qui simulent l'agression dans l'intention de dominer. Plutôt que d'évoquer la bestialité des lutteurs, **ANIMAL** traite de la pulsion primaire de certains pour diriger et pour réguler. Le fait que Tompkins soit capable de présenter ce thème social brûlant sous la forme amusante d'une représentation à l'apparence polie et innocente, plaide en sa faveur."

Jeroen Versteede, De Morgen, 25 novembre 2005

Blind Date

Just for a moment the ecstasy's open

L'espace d'un moment l'extase s'ouvre

Just for a second the breathing is dared

L'espace d'une seconde le souffle est osé

Just for a minute the border is broken

L'espace d'une minute la frontière est brisée

Just for an instant the illusion is shared

L'espace d'un instant l'illusion est partagée

Chansons de MARK LEWIS AND THE STANDARDS (extraits) Écrites et composées par Nuno Rebelo et Mark Tompkins

Contact :

Amelia Serrano, Administratrice
Cie I.D.A. - Mark Tompkins
2 ter Passage de Clichy - 75 018 Paris
Tel + fax : 33 - (0)1 43 87 74 07
e-mail : ida.mark@wanadoo.fr